

Notre patrimoine a de l'avenir

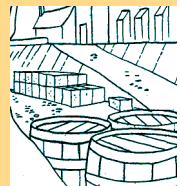
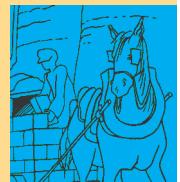
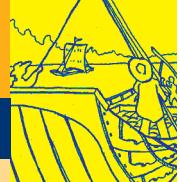


Les circuits du patrimoine

Livret de découverte

**Au temps
des mariniers
de Loire**

Montsoreau
Candes-Saint-Martin





Montsoreau

Candes-Saint-Martin

Au temps des mariniers de Loire

Circuit de 3,6 km

Rendez-vous à la station départ
et suivez le balisage...



Cette réalisation
est le fruit d'une collaboration exceptionnelle entre
deux communes, **Montsoreau** et **Candes-Saint-Martin**,
leurs associations de protection et de valorisation du patrimoine,
deux départements, **Maine-et-Loire** et **Indre-et-Loire**
et deux régions, **Centre-Val de Loire** et **Pays de la Loire**.

Le destin de ces deux communes a basculé avec la disparition de la marine de Loire. Candes-Saint-Martin a vu sa population passer de 664 habitants en 1856 à 229 en 2013. Montsoreau qui comptait 1097 habitants en 1851 n'en a plus que 447 en 2016.

Place des diligences
Place aux jeux

3 Quai Alexandre Dumas
Les caprices du fleuve

Ruelle Saint-Martin
Priez pour nous

4

6
Rue du puits Saint-Michel
Vivre d'eau et de vin

5
Rue des perrières
Convoyeurs de pierres

chemin rural
n°24

Panorama



Au temps des mariniers de Loire

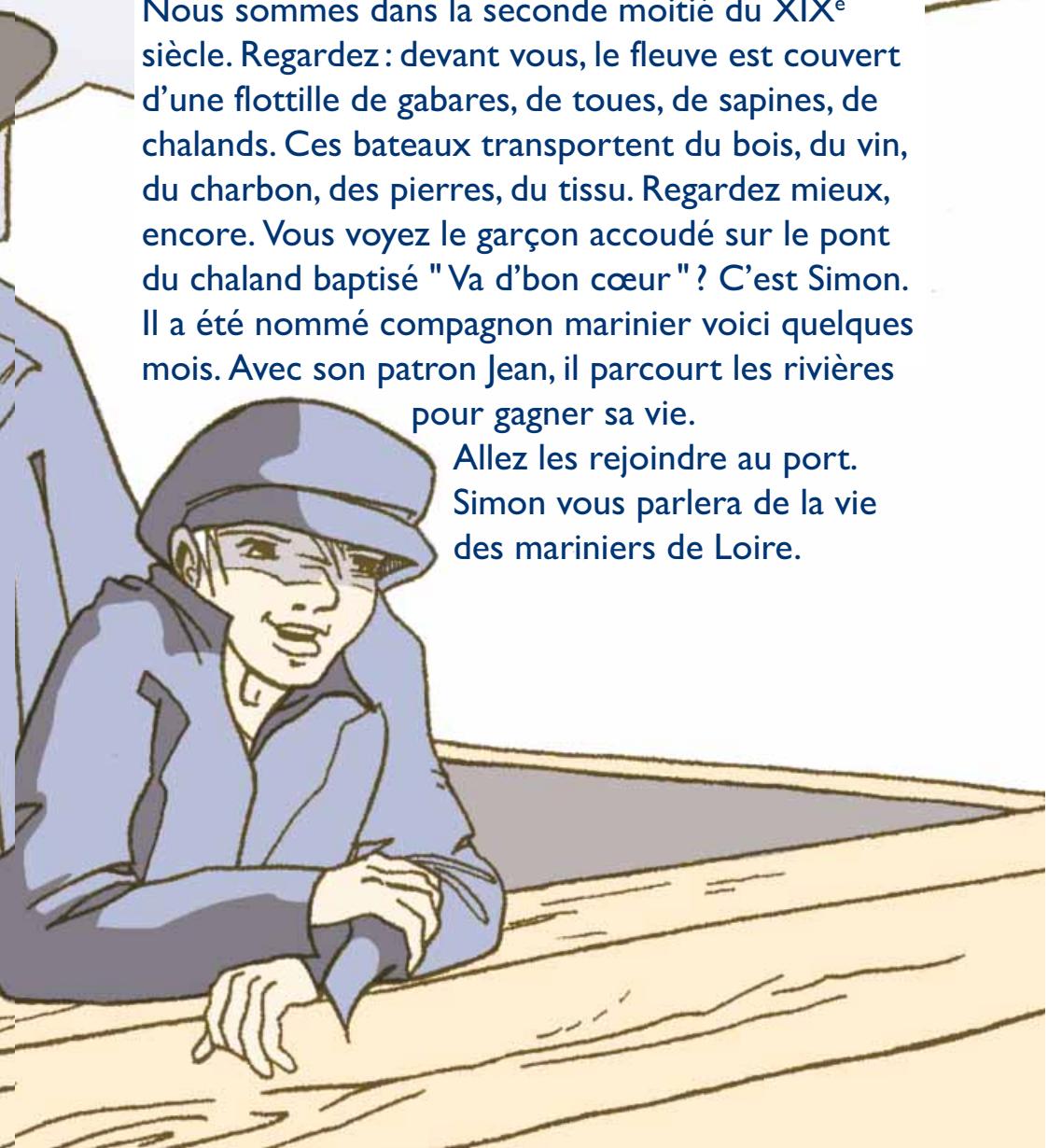
Savez-vous que la Loire fut, durant de longues années, un extraordinaire lieu de vie et de travail ?

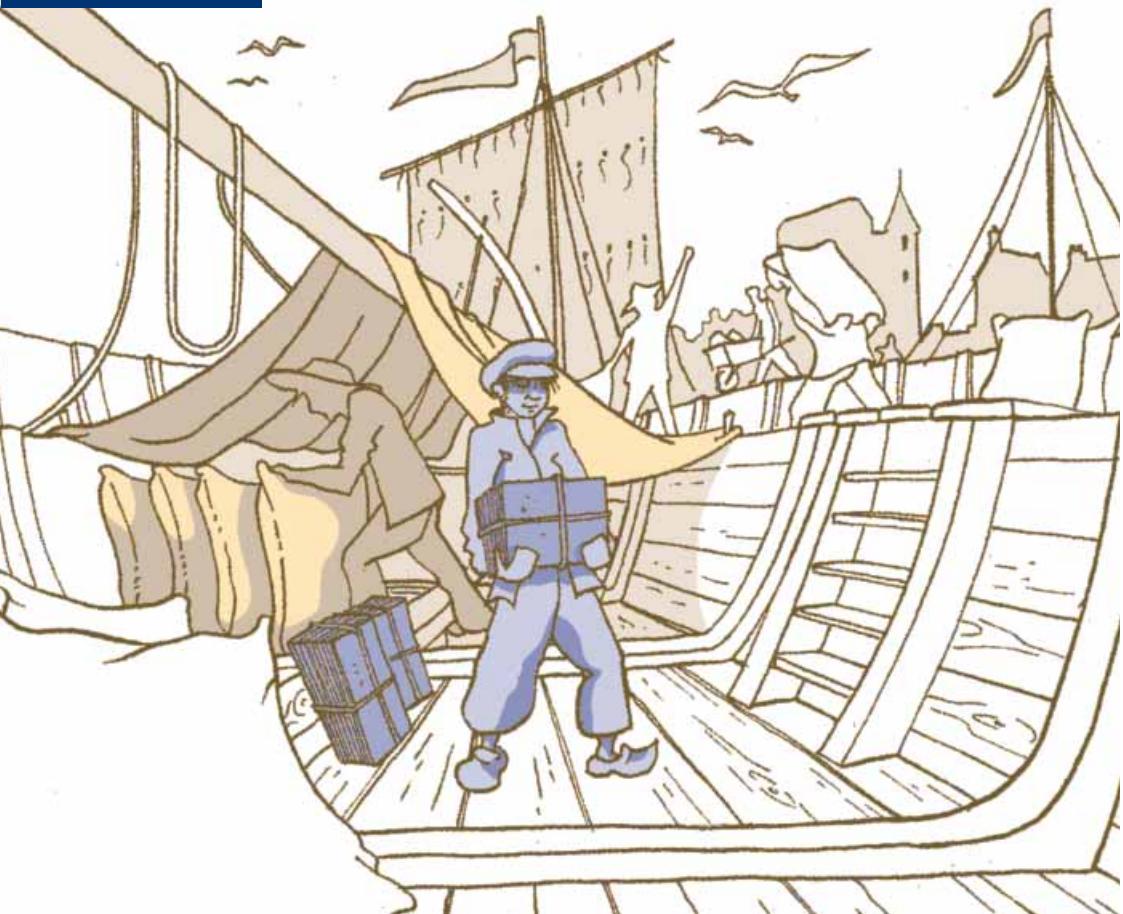
Faisons un petit voyage dans le temps.

Nous sommes dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Regardez : devant vous, le fleuve est couvert d'une flottille de gabares, de toues, de sapines, de chalands. Ces bateaux transportent du bois, du vin, du charbon, des pierres, du tissu. Regardez mieux, encore. Vous voyez le garçon accoudé sur le pont du chaland baptisé "Va d'bon cœur" ? C'est Simon. Il a été nommé compagnon marinier voici quelques mois. Avec son patron Jean, il parcourt les rivières pour gagner sa vie.

Allez les rejoindre au port.

Simon vous parlera de la vie des mariniers de Loire.





Terre !

"On arrive de Saint-Nazaire, aux portes de la mer. On a fait halte aux Ponts-de-Cé où on a chargé un lot d'ardoises de Trélazé. Les vents d'Ouest nous ont été favorables. Notre route a été calme. C'est pas toujours le cas ! Attention, derrière vous ! Vous gênez. Eh oui, y'en a du monde sur ce quai ! Montsoreau est un port de commerce très animé. Il faut que j'aile aider mon patron à décharger. Si vous voulez nous donner le coup de main, vous êtes les bienvenus. Sinon, allez voir la place des diligences. Je vous y retrouve."



Pour vous aider à repérer les stations...

La Loire et ses affluents, en tout 1600 km de voies d'eau navigables une bonne partie de l'année, et un important réseau de canaux transportaient toutes sortes de marchandises du fin fond de nos provinces jusqu'aux grands ports, tel Nantes, d'où partaient des navires aux quatre coins du globe.

Placez sur la carte ces grandes destinations - **Paris, Lyon, Marseille, Méditerranée, Brest, Bretagne, Antilles** - que l'on pouvait rejoindre par voie d'eau depuis le port de Montsoreau. (solution p. 20)

— zone navigable des cours d'eau
..... canaux



Reliez ces marchandises avec leur provenance

armes
sucré
tuffeau
sel
faïences
dentelle

Le Puy
Bretagne
Anjou
Nevers
Saint-Étienne
Antilles

(solution p. 20)

Voir, sentir, imaginer...

Les anneaux de batellerie

Les quais

Leur construction commencée en 1858 se poursuivra sur une trentaine d'années. Longs, larges, avec deux hauteurs de cales pour permettre le déchargeement en hautes

et basses eaux, ils améliorèrent considérablement l'accueil au port de Montsoreau.

Le bruit

Craquements des bateaux et claquements de voiles, fracas de déchargement, interpellations, jurons, bruits des charettes, hennissements des chevaux...

Les odeurs

Crottins piétinés, sueur des bêtes et des gens, marchandises entassées, salpêtre des pierres de tuffeau, âcres fumées des feux de bois, relents de vin et d'alcool mélangés...



Place aux jeux

"Après le travail, on aime se retrouver à la taverne du village. On raconte à la compagnie nos aventures, nos soucis de navigation, nos rencontres. Ils en ouvrent des yeux ! Faut voir ! Il faut bien reconnaître qu'on en rajoute un peu, vu que personne peut vérifier ! On parle des femmes, de nos bonnes amies qui nous attendent là-bas, sur les bords lointains du fleuve... Le temps de faire une petite partie d'alouette, puis il faut rentrer dormir dans la cabane du bateau, la journée du lendemain promet souvent d'être rude. C'est que le métier de marinier n'est pas de tout repos. À ce propos, venez sur les quais, je voudrais vous montrer quelque chose."



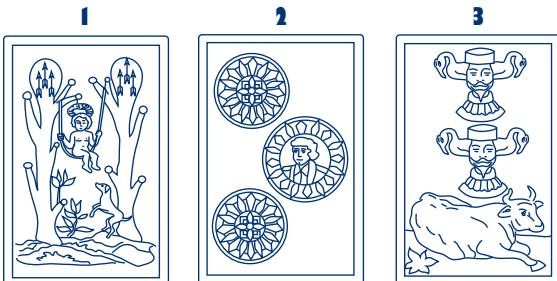
Monsieur
(trois de denier) :
on lève les yeux
au ciel

La vache
(deux de coupe) :
on fait la moue

Deux de chêne
(deux de bâton) :
on montre l'index
et le majeur

Les 4 séries de 12 cartes du jeu de l'**aluette** représentent les paysans (bâtons ou massues), les marchands (deniers), les nobles (épées) et les prêtres (coupes ou calices). On fait deviner certaines cartes de son jeu à son partenaire en faisant une grimace.

Reliez chaque carte à son nom, vous connaîtrez la grimace correspondante. (solution p. 20)



Depuis qu'on me lance en chaussons, je suis devenue un phénomène de “société”
Qui suis-je ?
(solution p. 20)



Voir, sentir, imaginer...

Le château
fut à l'origine construit
les pieds dans l'eau ;
ses douves étaient
alimentées par la Loire.
La route longeant le
fleuve ne fut construite
qu'en 1830 : la place des
diligences était un
passage obligé dans
Montsoreau.

Les aléas climatiques
Au début du XIX^e siècle,
un mois sans vent
immobilisa 400 bateaux
à Montsoreau. Ces
journées passées à tuer
le temps en jouant et
en buvant expliquent la
réputation de
“bambochards” des
mariniers auprès des
terriens.

La boule de fort,
est apparue en Anjou
dans le courant du XIX^e
siècle. Organisé en
sociétés alors
exclusivement
réservées aux hommes,
le jeu se pratiquait en
plein-air, sur un terrain
de 25/30 m de long sur
6/7 m de large. Les
parties se disputaient
en 11, 12 ou 15 points.

Le terrain ne comportait
pas ce trottoir que l'on
nomme aujourd'hui “la
passerelle” et que vous
pourrez apercevoir, en
regardant à travers les
vitres de la “société”,
construction couverte
destinée à accueillir les
nombreux adeptes de
la version moderne
du jeu.

Vous trouverez ces marques de crues et graffiti gravés dans le tuffeau sur certaines maisons à Candes dans le quartier des mariniers.



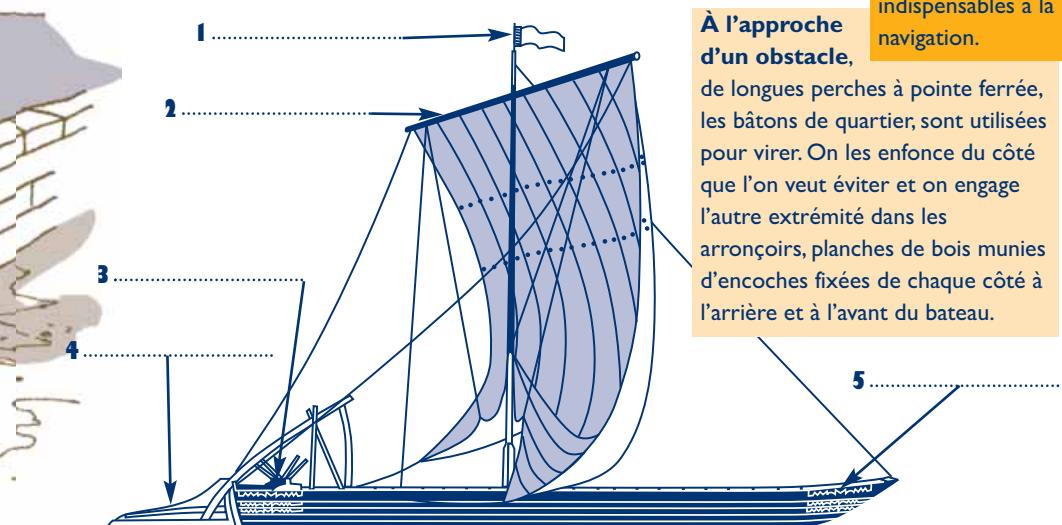
Les caprices du fleuve

"Regardez cette échelle de crues. Quand je vous disais que le fleuve n'est pas toujours tranquille ! Combien de fois les maisons des riverains ont-elles été inondées, les champs submergés ! Nous autres, naviguants, on ne sait pas si on doit plus craindre la sécheresse ou les crues. Sans eau, pas de travail. Les crues, elles, modifient le lit du fleuve. Il arrive souvent que des bateaux s'empalent sur des arbres couchés dans le courant, s'échouent sur des bancs de sable ou se brisent sur des rochers. Jean ne vient jamais ici. Cette échelle lui rappelle son ami "Panse de bique" qui est mort noyé."





Patouilles, bourdes, crochets à pique, gaffes à pousser, autant de bâtons indispensables à la navigation.



Placez ces parties du chaland

la vergue - la piautre (gouvernail) - la girouette et la flamme - le guindeau - les arronçoirs

Voir, sentir, imaginer...

■ La borne

kilométrique 500

À l'aplomb du quai, elle marque l'étape des 500 km depuis le point limite de navigabilité en amont (Andrézieux). Surnommée "juge de paix" par les riverains, elle permettait d'arbitrer les différends entre mariniers et hâleurs.

■ Le vent

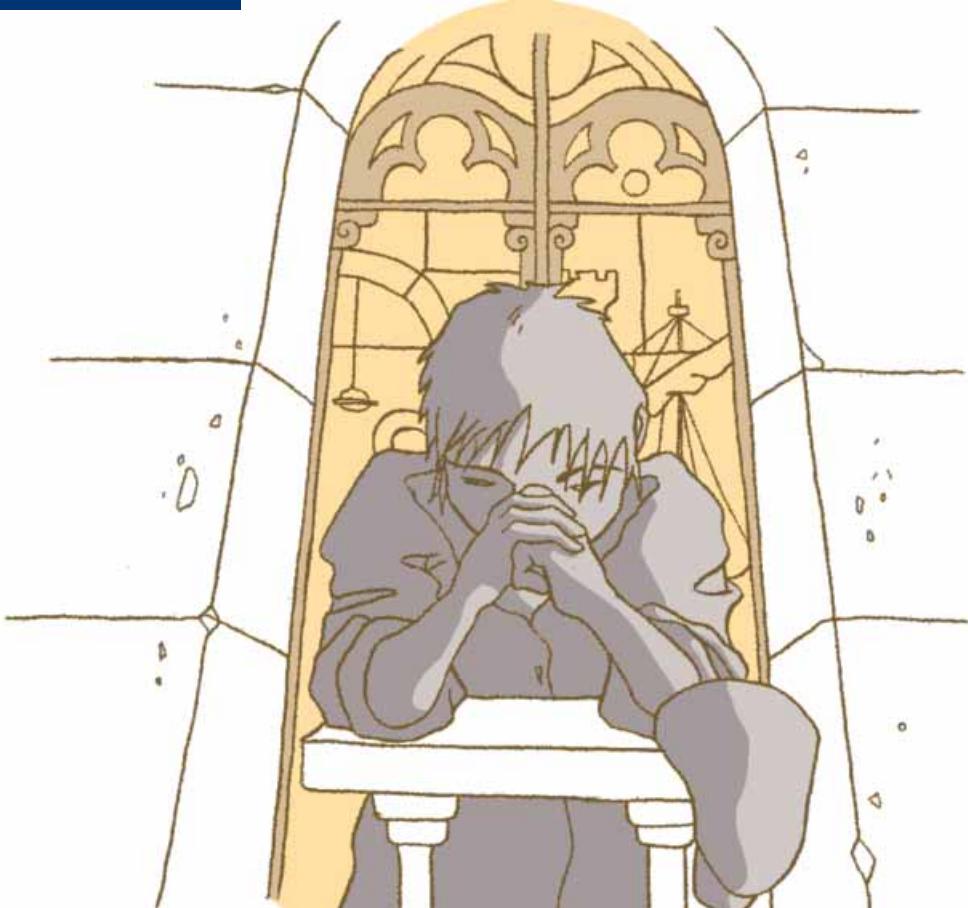
Toujours présent, un des éléments essentiels à la navigation. Le cours de la Loire épouse l'axe des vents dominants d'ouest qui, soufflant la majeure partie de l'année, permettent la navigation à contre-courant. S'il tourne au sud, c'est signe de tempête. Celles de la Loire peuvent

être dévastatrices.

Quant au vent de nord-ouest, violent et imprévisible, cause de nombreux naufrages, on lui doit même "Fi'd'galerne!", une insulte bien de chez nous.

■ La nuit

Le trafic devait impérativement s'arrêter une heure après le coucher du soleil pour reprendre une heure avant son lever. Le soir venu, toutes sortes d'embarcations se seraient, "s'allongeaient", le long des berges pour y passer la nuit.



Priez pour nous

" Voilà la confluence entre la Loire et la Vienne. Vous avez vu que leurs eaux coulent côté à côté sans se mélanger ? Ça se voit bien, elles ne sont pas de la même couleur. Le grand bâtiment qu'on voit d'ici, c'est la Collégiale Saint-Martin. Il paraît qu'on y a installé un vitrail qui représente Saint-Martin avec des mariniers. Ça va peut-être en surprendre certains - ceux qui disent qu'on voit plus souvent les mariniers au bistrot qu'à l'église - mais je vais entrer lui dire une prière à Saint-Martin. Ça coûte rien, comme dit ma grand-mère. Et puis Dieu sait ce qui nous attend demain. "





Le marinier, qu'on rencontre plutôt sur l'eau que dans sa paroisse, est fréquemment considéré comme un mauvais chrétien par les gens du commun.

Dans ce XIX^e siècle profondément croyant, où la violence des éléments est souvent perçue comme une manifestation de la colère de Dieu, il a pourtant ses saints protecteurs à qui se confier avant de s'embarquer, Saint-Clément et Saint- ? (charade)

Dans le dessin du vitrail se sont glissées **7 erreurs**.
Dans la collégiale, cherchez le vitrail et **trouvez les différences**. (solution p. 20)

**Mon premier est un berceau,
Mon second est un cépage,
Mon troisième est fatigué,
et mon tout, c'est le Père
Noël !** (solution p. 20)

Voir, sentir, imaginer...

■ La collégiale

Dédiée à Saint-Martin qui est mort à Candes, elle fut un lieu de pélerinage. On prétend que pendant le transport du corps par bateau jusqu'à Tours, en plein mois de novembre, les aubépines sur les berges se couvrirent de fleurs.

Ce serait là l'origine de l'expression "l'été de la Saint-Martin".

■ Les ruelles bordées de maisons de mariniers, avec leur girouette, leurs fenêtres ouvertes sur le fleuve et les grandes portes fermant le hangar à bateau.

■ Le quai de Candes

Plus petit que celui de Montsoreau, il abritait surtout une compagnie de "gabelous", douaniers chargés de surveiller le trafic du sel.

■ Une plaque

sur une maison indique les distances de Candes à Briare et à St-Nazaire.

■ Le bac de Candes

qui permettait de se rendre sur l'autre rive dans le Véron a fonctionné jusqu'à la mise en service du pont de Candes en 1969.



Convoyeurs de pierres

"Pas trop essoufflé ? La montée du Tire-Jarret porte bien son nom, pas vrai ? C'est ici qu'on a rendez-vous avec notre carrier. Le voilà qui arrive d'ailleurs. Il habite un des troglos là-bas. C'est à nous autres mariniers de Loire qu'on confie le transport des pierres de Touraine et d'Anjou. Les voies d'eau sont plus rapides, plus sûres et plus pratiques que les routes souvent en mauvais état ! Pendant que mon patron négocie, allez donc faire un tour jusqu'au panorama de Candes ! C'est à deux pas. Je vous attendrai sur le chemin du retour."



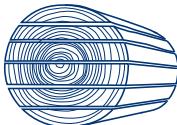


Principal moyen de transport du tuffeau jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la marine de Loire assura la diffusion de cette pierre qui alimentait les chantiers de construction jusqu'à Nantes, et fut même chargée sur des bateaux de mer pour être expédiée dans les colonies, comme l'île de Saint-Domingue.

Le sable de construction



Le bois



Le vin



La batellerie de Loire assurait le commerce de nombre d'autres productions locales. Traditionnellement transportées sur la Loire, certaines de ces marchandises n'étaient produites ni à Candé, ni à Montsoreau. Lesquelles ? (solution p. 20)

Les pruneaux



L'ardoise



Le café



Les champignons



Voir, sentir, imaginer...

■ Les anciennes carrières de tuffeau

■ Les constructions traditionnelles en tuffeau

Cette pierre très recherchée, tendre et facile à travailler, fut utilisée aussi bien dans l'édification des châteaux que dans la construction de modestes loges de vigne.

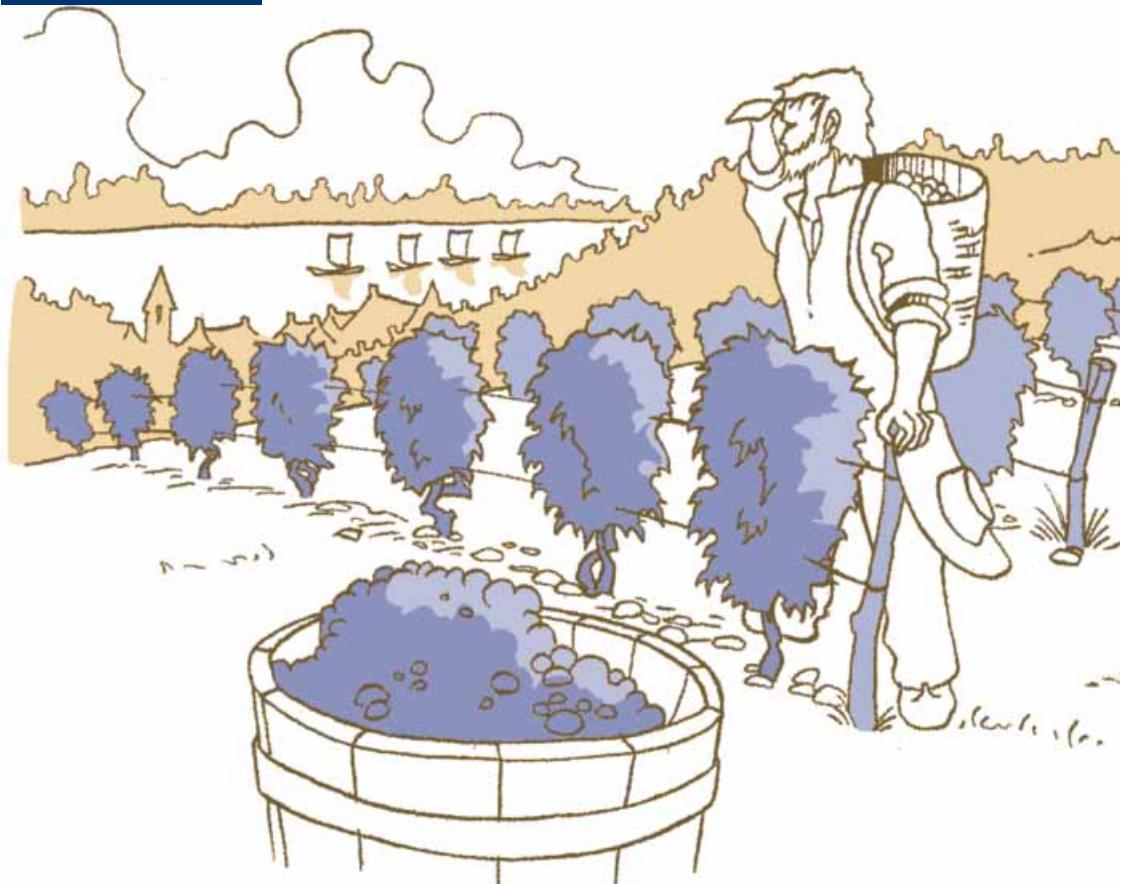
On lui doit la grande unité et le raffinement du cadre architectural de nos villages.

Les cavités une fois creusées étaient souvent fermées en façade pour devenir des habitats troglodytiques, caves à vin, réserves...

Fabricants de pruneaux, viticulteurs et champignonnistes ne tarderont pas à y installer leurs affaires.

■ Les bois de marine réemployés dans la construction

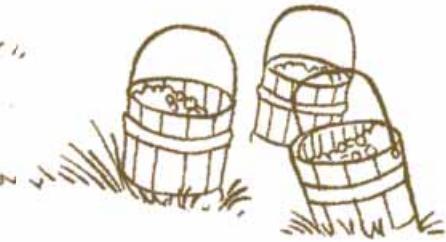
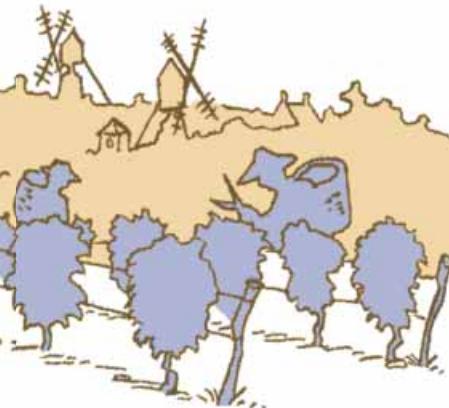
Dans certaines maisons, les poutres de la charpente sont d'anciens mâts de bateaux.



Vivre d'eau et de vin

"L'affaire a été vite conclue. Des manouvriers vont descendre les pierres au port. Vous voulez savoir pourquoi mon patron nous fait nous arrêter ici ? Regardez la vigne sur le coteau en face. Il en possède une parcelle. Je crois savoir qu'il est en discussion avec un viticulteur pour acheter quelques ares supplémentaires. Il profite des temps libres que lui laisse la navigation pour la cultiver. J'ai goûté son vin. C'est du bon. Faut dire que Jean préfère la qualité à la quantité. C'est jamais lui qui vous dira que « Bonne marchandise ne vaut pas bonne vente » !"





Le vin est une marchandise fragile et risquée pour le marinier à cause des aléas de la navigation : un trop long temps sur l'eau risque d'altérer la qualité (voire la quantité) du vin. La saison d'acheminement est courte et les quantités à livrer si considérables qu'il faut souvent s'associer à plusieurs pour satisfaire à l'importance des contrats.

En 1784 déjà, Pierre Jacquet et Jean Rognot se déclarent à la tête d'un convoi de 28 bateaux, pour un total de 2200 pièces de vin. Sachant que cela représente 4906 hectolitres, quelle est la contenance d'une pièce de vin ? (solution p. 20)



Un train de chalands s'organise en ordre décroissant : en tête la "mère" porte la plus grande voile et la piauvre pour gouverner. Suivent, avec des voiliures de plus en plus petites pour ne pas couper le vent au bateau précédent, tireau, sous-tireau, soubre et soubriquet. Quelques allèges en remorque complètent le chargement.

Voir, sentir, imaginer...

■ Les vignes

Les murets de tuffeau qui délimitent les parcelles. Vignoble et marine de Loire étaient doublement associés. Les coteaux du fleuve produisent d'importantes quantités d'un vin réputé depuis le

XVII^e siècle que l'on transportait par voie d'eau jusqu'à Paris. L'exploitation de la vigne elle-même était en partie assurée par les mariniers qui s'achetaient des parcelles pour en faire un revenu d'appoint.

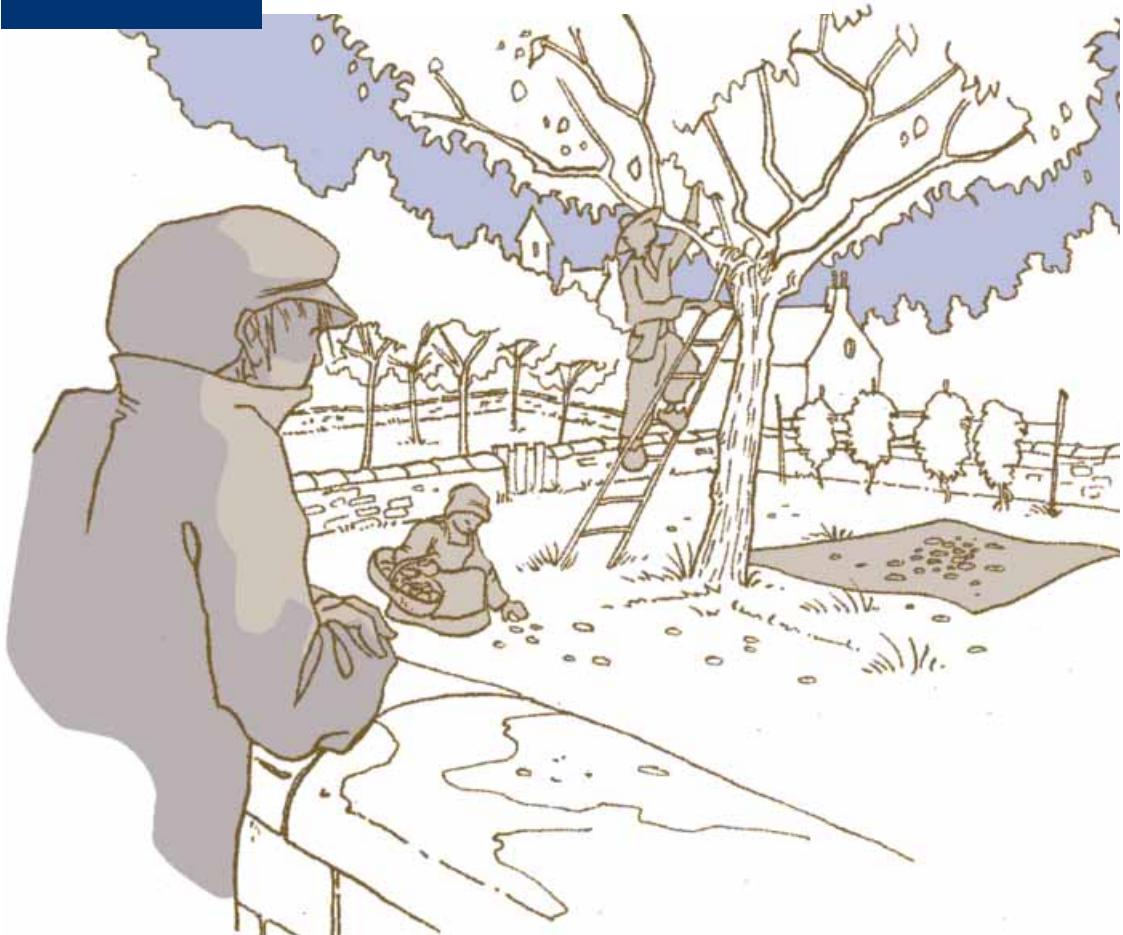
■ Les moulins-caviers

Un des trois types de moulins à vent d'Anjou, ils sont une invention du troglodytisme.

Le vallon des Ouches et ses nombreuses cultures témoignent de l'intense activité agricole du plateau, où s'exerçaient

nombre de petits métiers - éleveurs de moutons, tonneliers - aujourd'hui disparus.

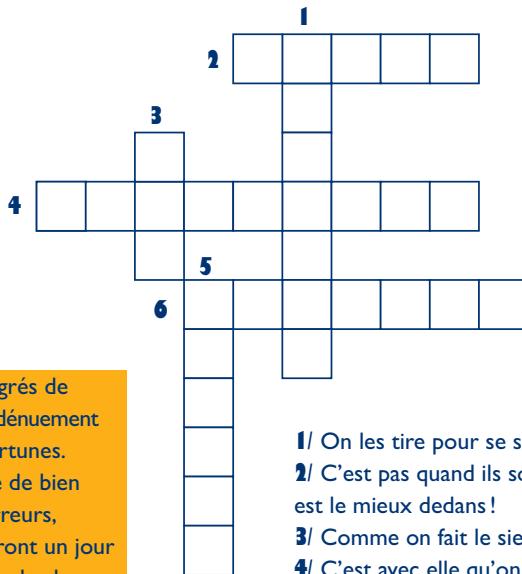
En été, la luminosité et la chaleur du coteau contrastent avec la fraîcheur des ruelles ombragées et toujours ventées près de l'eau.



L'appel de la terre

"Jean rêve de s'acheter une de ces petites maisons que vous voyez en contrebas. Il parle souvent de s'arrêter, de marier une fille du coin, d'avoir des enfants. Je crois qu'il vieillit. C'est vrai que la solitude est quelquefois pesante pendant nos voyages. Moi, en tout cas, je suis pas prêt à me faire « cul terreux » ! « Chie dans l'iau » je suis, « chie dans l'iau » je resterai ! Dès qu'on arrive dans un port, c'est plus fort que moi : je pense qu'à repartir. D'ailleurs, il me vient déjà des fourmis dans les jambes. Dites, ça vous fait rien si on va voir où en est l'embarquement de nos pierres ? "





Chez les mariniers tous les degrés de richesse existent, du plus grand dénuement jusqu'à de véritables petites fortunes. Malgré leur réputation de faire de bien mauvais maris, fêtards et bagarreurs, "jamais là quand il faut", ils finiront un jour par trouver femme, parfois loin de chez eux: la vie nomade offre bien plus d'occasions de rencontre que la vie sédentaire !

La future apportera sa dot pour garnir le logis.
Complétez la grille ci-contre, vous saurez de quoi se compose la dot de la mariée. (solution p.20)

- 1/ On les tire pour se sentir chez soi.
- 2/ C'est pas quand ils sont beaux qu'on est le mieux dedans !
- 3/ Comme on fait le sien, on se couche.
- 4/ C'est avec elle qu'on met le couvert.
- 5/ Meuble avec couvercle.
- 6/ Truc en plumes.

Voir, sentir, imaginer...

L'architecture typique du Val de Loire

Les différents types de maison

Tuffeau et ardoise, caves, châteaux et modestes demeures...

Maisons de bourg, maisons nobles, maisons troglodytiques et semi-troglodytiques...

Les belles maisons se construisent en hauteur, sur le coteau, les maisons modestes comme celles des mariniers, en bas, près du fleuve. Par rapport à la maison troglodytique, la maison semi-troglodytique comporte une avancée construite et correspond à un échelon gravi dans

l'échelle sociale. Cependant, la fortune n'est pas le seul critère de reconnaissance sociale. Si les conducteurs de bateaux sont considérés comme de simples artisans, certains ont une véritable activité commerciale qui leur vaut le rang "d'honnête homme".

Les jardins
d'aujourd'hui sont souvent dessinés sur le modèle classique des jardins de châteaux : plan géométrique, bordures de buis taillés, fruitiers en espalier...



Bon vent !

“Re-v'là le “Va d'bon cœur”. Je suis si impatient d'embarquer ! On part livrer nos pierres à Gien. J'y suis jamais allé. Ce que j'aime aussi dans ce métier, c'est qu'il vous fait voir du pays ! Jean m'a dit que ça se trouve en amont et que c'est très loin. Si loin qu'il arrive un moment où le vent de mer ne porte plus. Pour avancer, il faut se faire halter. Il me tarde de voir comment ça marche ! Mais voilà qu'on hisse la voile. L'aventure continue ! Allez, bon vent à vous et à la prochaine !“.



Incontournable sur les quais à chaque départ, le “coffre servant à faire le voyage de marinier” est de tous les voyages.

Mais que contient-il ?

Entourez les bonnes réponses. (solution p. 20)

Les outils personnels du marinier ?

Un ciré jaune ?

Un livre de prières ?

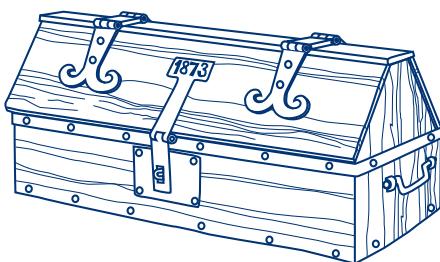
Des bottes en caoutchouc ?

Des vêtements de rechange ?

Une bonne bouteille de rhum ?

Un “taureau de fer qui fume, souffle et beugle”, selon la définition d'un poète, remplacera définitivement la marine de Loire qui vit là ses derniers beaux jours.

De qui s'agit-il ?



Voir, sentir, imaginer...

Le vent

Partenaire incontournable du marinier, il revient en force dès qu'on retrouve le bord.
Il escortera nos voyageurs jusqu'à Orléans qu'ils pourront rejoindre en 8 à 10 jours, s'il leur est favorable.
Au-delà, le cours du fleuve s'infléchit vers le

sud-est, les vents faiblissent du fait de l'éloignement de l'océan : le recours au “halage”, qui consiste à faire tirer le bateau depuis la rive par des chevaux ou par des gens au moyen d'un cordage, devient pratiquement inévitable.

La civilisation de l'automobile

s'insinue peu à peu en descendant vers la station, le bruit des voitures annonce la route. Après l'avénement du chemin de fer qui signa l'arrêt de mort de la marine de Loire, elle aura finalement le dernier mot...

Solution des jeux

p. 5

Complétez la carte

1 : Antilles

À leur arrivée à Nantes, les marchandises étaient rechargées sur des bateaux de mer pour être expédiées vers tous les points du globe.

2 : Brest, Bretagne, par le canal de Nantes à Brest.

3 : Paris, par les canaux de Briare et d'Orléans permettant de rejoindre la Seine.

4 : Lyon, Marseille, Méditerranée, par le canal du Centre qui rejoint la Saône qui se jette dans le Rhône.

Provenance

des marchandises :

armes : Saint-Étienne

sucré : Antilles

tuffeau : Anjou

sel : Bretagne

faïences : Nevers

dentelle : Le Puy

p. 7

Cartes de l'alouette

1 : Deux de chêne

2 : Monsieur

3 : La vache

Qui suis-je :

La boule de fort.

Elle se joue sur un terrain incurvé avec une boule assymétrique. Le terrain doit être parfaitement lisse pour permettre aux joueurs de calculer leur geste qui devra compenser les aléas de la trajectoire.

p. 9

Parties d'un chaland

1 : la girouette et la flamme

2 : la vergue, pièce de bois fixée sur le mât et sur laquelle est fixée la voile

3 : le guindeau, treuil à main qui permet de dresser le mât ou de se halter

4 : la piautre, appareil à gouverner en bois

5 : les arronçoirs

p. 11

Les 7 erreurs

1 : le toit sur la tour

2 : le drapeau en haut du mât

3 : la coupe sur la stèle

4 : le rouleau de parchemin dans la main du dormeur

5 : le sens du personnage de gauche

6 : il manque la voile

7 : la forme de la porte

Charade :

Nid - côt - las : Nicolas.

p. 13

Ces marchandises

n'étaient produites ni à

Candes, ni à Montsoreau :

le café qui vient des Antilles, l'ardoise qui vient de Trélazé, les champignons qui n'y furent cultivés qu'à partir du XX^e siècle.

p. 15

Contenance

d'une pièce de vin :

223 litres.

p. 17

La dot de la mariée

1 : rideaux

2 : draps

3 : lit

4 : vaisselle

5 : coffre

6 : couette

Elle pouvait être complétée par quelques écus, quelques mesures de grain, des cuves pour la vendange, la jouissance d'une terre et une ou deux brebis...

p. 19

De qui s'agit-il ?

Le chemin de fer.

Le coffre du marinier ?

Ni ciré jaune, ni bottes en caoutchouc, le marinier, quand il ne va pas nu-pieds, porte des sabots de peuplier qui adhèrent aux planches mouillées du pont.

Les vêtements de recharge ne sont pas légion : ne dit-on pas que le marinier porte sur lui la totalité de sa garde-robe ?

Quant à la bouteille de rhum, plus justement associée au marin au long cours, elle est ici avantageusement remplacée par l'eau de vie de la grand-mère, le seul remède du bord contre tous les maux.

Une bible, un chapelet complètent la "pharmacie".

Les outils du marinier (herminette, doloire, marteaux...) sont de tous les voyages.

OUVRAGES SUR LA LOIRE

CHAUSSARD P.

■ **La marine de Loire**,
Roanne, Horvath, 1980.

COMTE Marie-Françoise

■ **Voyage sur la Loire**,
C.L.D., 1998.

COUDERC Jean-Marie

■ **La Loire insolite**,
C.L.D., 2001.

DUSSOURD et DEJEUX

■ **Les hommes de la Loire**,
Berger-Levrault, 1985.

FRAYSE Jeanne et Camille
Cholet, imp. Farré & fils,

■ **Loire angevine et Maine**,
mariniers et riverains
d'autrefois, 1967.

■ **Vie quotidienne au temps
de la marine de Loire**,
1972.

PERSON (de) Françoise

■ **Bateliers sur la Loire**,
C.L.D., 1995.

POIRIER Jacques

■ **Un fleuve en 1840, la Loire**,
Albin Michel Jeunesse, Paris, 1985.

PROUST Pascal

LAURENDEAU Pierre

■ **Carnets de Loire**,
Le Polygraphe, Angers, 1996.

VILLIERS et SENOTIER

■ **Histoire de la marine de
Loire**, Grandvaux, 1996.

CONSERVATOIRE RÉGIONAL
DES RIVES DE LA LOIRE

■ **Portraits de Loire, iconogra-
phie du XVII^e à nos jours**,
Coiffard.

PÉRIODIQUES

■ **Bulletins des amis du musée
de la marine de Loire**
de Châteauneuf-sur-Loire.

■ **303 n°49**, Loire, 1996 - n°75, Loire,
2002 - n°121, Val de Loire, 2012
n°130 Affluents de la Loire, 2014.

■ **Fluvial**.

■ **La Loire et ses terroirs**.

BD

HIETTRE et AILLERIE

■ **Le Grand Fleuve**,
coll. Repérages, Dupuis.

T. 1 : Jean Tambour, 1990.

T. 2 : Vent de mar, 1990.

T. 3 : L'île aux canes, 1992.

T. 4 : Hussards en Galerne, 1995.

Le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine

117 communes - 202 331 habitants

Créé en 1996, le premier Parc ligérien couvre 271 000 hectares
des départements d'Indre-et-Loire (Région Centre-Val de Loire)
et de Maine-et-Loire (Région Pays de la Loire).



Parcourez les autres

circuits du patrimoine du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine :

- 1 Montsoreau / Candes-Saint-Martin : "Au temps des mariniers de Loire" - 3,6 km
- 2 Fontevraud-L'Abbaye : "Les deux vies de Fontevraud-L'Abbaye" - 3,5 km
- 3 Brézé : "Dans les vignes du marquis" - 5,2 km
- 4 Gennes : "L'Homme, une nature entre deux eaux" - 4 km
- 5 Chouzé-sur-Loire : "Au temps des meuniers" - environ 2 km

Comment ça marche ?

Un itinéraire balisé en boucle
vous est proposé autour d'un thème.

Le livret de découverte
vous accompagne de station en station
pour vous aider à comprendre les
paysages traversés, tout en vous
racontant à travers
un personnage emblématique
une parcelle de l'histoire des lieux...

**Rendez-vous à la station départ
et suivez le balisage...**

Montsoreau/Candes-Saint-Martin

Au temps des mariniers de Loire

Plongez-vous plus d'un siècle en arrière
et laissez-vous guider par Simon à travers
les ruelles de Montsoreau et Candes-
Saint-Martin ! Vous marcherez sur les
traces des mariniers qui vécurent les
derniers beaux jours de la marine de
Loire dans la seconde moitié du XIX^e
siècle et découvrirez des lieux encore
habités des vestiges de leur histoire.

Prix : 1€



9 782952 439305

PARC NATUREL RÉGIONAL LOIRE-ANJOU-TOURAINE
Maison du Parc - 15 avenue de la Loire - 49730 MONTSOREAU
Tél. 02 41 38 38 88 - www.parc-loire-anjou-touraine.fr